

Témoignages

Après le décès de Caroline Aigle survenu le 21 août 2007

Jacques Quénivet (LM 54-61), bouleversé par le destin tragique de Caroline Aigle, commandant de l'armée de l'air, ingénieur, pilote de chasse, sportive accomplie, artiste, mère de famille, décédée à 32 ans, a réalisé une compilation de documents relatant la brève vie de cette ancienne élève du Lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole. Surtout glanés dans la presse écrite et sur le net, les relevés qu'il a effectués sont une somme d'informations et de louanges versée aux archives de notre institution. Interrogé par Jacques Penaud sur les raisons de son travail, Jacques Quénivet s'est expliqué brièvement dans un courriel dont le texte est repris ci-après.

« La raison de ce travail de recherche est simple, après avoir découvert l'annonce par tes soins du décès de Caroline Aigle, avoir lu le petit article du Républicain Lorrain, j'ai eu envie d'en savoir plus. Ce que j'ai découvert m'a étonné, bouleversé. J'ai écumé de très nombreux sites Internet, j'ai découvert en épiluchant les messages de sympathie, des informations relatives à la vie de cette AET hors du commun, et le type de vie qu'a conduit cette femme est tellement en contraste avec celui des générations actuelles, (générations désœuvrées qui...s'ennuient, qui n'aiment pas travailler...), que l'on ne peut qu'être séduit par un tel parcours. J'ai profité de mon hospitalisation durant 3 jours en ce début de semaine au centre de cancérologie de Nancy pour discuter avec 2 cancérologues du caractère foudroyant du cancer dont elle a été atteinte : un mélanome, ils m'ont confirmé que ce n'était pas systématiquement "foudroyant" mais que cela n'était pas rare. De plus en voyant sa photo, cheveux clairs, ...ils m'ont dit qu'elle avait l'un des profils physiques des personnes qui sont plus vulnérables que les autres à ce cancer de la peau.

OK pour que ces documents paraissent sur le site AET, mais bien préciser qu'il ne s'agit que d'une compilation de documents glanés ici et là et non d'un travail de "création" de ma part.

*Avec toute mon amitié.
Quénios »*

La rédaction du site de l'Association des AET a estimé que ce travail, sorte de recueil, devait intégrer la rubrique « Articles de fond » et adresse ici ses remerciements à son auteur



**L'association des AET, rend un hommage particulier au commandant Caroline Aigle,
(SC89-92, LF92-94), en lui décernant le titre d' « AET d'exception »**

(En se rendant sur le site internet de l'Association des AET, <http://aet-association.org/aet>, onglet « institution », puis rubrique « historique de l'association », voici reproduit ci-dessous le texte concernant Caroline Aigle tel qu'il figure sous le titre « les AET d'exception » : « le commandant Caroline Aigle », ce texte a été repris et référencé dans divers autres sites sur internet tels que celui de « Wikipédia, l'encyclopédie libre »)

CAROLINE AIGLE

**Caroline Aigle, (SC 89-92, LF 92-94), est décédée à 32 ans le 21 août 2007.
Polytechnicienne, première femme pilote de chasse, championne du monde de triathlon
par équipe, mère de famille, elle est un AET d'exception.**

Originnaire de Bergerac, née à Montauban en 1974, elle a très jeune parcouru une bonne partie de l'Afrique où son père a servi comme médecin militaire, avant de rejoindre à 14 ans le Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, (Yvelines).

Après avoir fait ses études au lycée militaire, (classes de 2^{nde} à terminale, 1989-1992), puis au Prytanée militaire, (mathématiques supérieures et mathématiques spéciales), de La Flèche, (Sarthe), Caroline Aigle est admise en 1994 à la fois à l'ENSIETA, (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs des Etudes et Techniques d'Armement), à l'école polytechnique et à l'école normale supérieure, (rue d'Ulm à Paris).

Son intense travail a été récompensé. Elle décide d'intégrer l'école polytechnique, (Promotion 1994). L'«X» étant une école militaire, elle effectue son service militaire obligatoire, (1994-1995), au 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins.

Elle choisit à l'issue des 2 années d'études de l'X d'intégrer en 3^{ème} et dernière année, (1996-1997), l'école de l'air puis à la fin de ses études en 1997 de servir dans l'armée de l'air.

Elle découvre les premières joies du pilotage, lors de sa formation de base de 140 heures sur « Tucano », puis entre à l'école de chasse à Tours, où les performances de l'« Alphajet » - puissance, vitesse, maniabilité - jointes à la diversité des missions la confortent dans le bien fondé de sa décision d'avoir choisi la filière chasse.

Caroline Aigle est brevetée pilote de chasse et a reçu son "macaron" des mains du général d'armée aérienne RANNOU, chef d'état-major de l'armée de l'air, le vendredi 28 mai 1999, sur la base aérienne de Tours, siège de l'école de chasse « Christian MARTELL ».

Ce 28 mai 1999, elle est devenue la première française brevetée pilote de chasse.

Le colonel (R), Jean-Philippe Château, ancien pilote de chasse, a pour le Journal des AET et avec l'accord du colonel de Malezieu, commandant la base aérienne de Tours, interviewé, le lieutenant Caroline Aigle. Il écrit : « J'ai rencontré Caroline AIGLE à l'école de chasse, deux jours avant la cérémonie du "macaronage" et, d'emblée, j'ai été conquis par cette jeune femme, blonde, aux yeux couleur de ciel, dont le regard tranquille et assuré témoigne d'un équilibre et d'une détermination de bon augure pour sa carrière de chasseur »

L'attrait pour le métier de pilote de chasse, (c'est plus qu'un métier, rectifiera-t-elle), lui est venu progressivement avec le goût de l'effort intellectuel et de la compétition. Après Tours, elle rejoint Cazaux puis Orange pour la transformation opérationnelle et six mois plus tard son affectation en escadron de chasse. Elle est affectée sur Mirage 2000-5 à l'Escadron de chasse 2/2 Côte-d'Or à Dijon en 2000. Elle devient commandant d'escadrille en 2005. En septembre 2006 elle est affectée à la "sécurité des vols" du commandement des forces aériennes à Metz.

Elle a pour objectif de devenir astronaute. Sa formation d'ingénieur, de pilote de chasse et ses capacités sportives, lui permettent de rêver comme l'a fait sans doute avant elle Patrick Baudry autre ancien élève des écoles militaires.

Sportive elle l'est. Caroline est très éclectique : cross, natation, parachutisme, plongée, ...etc..... Elle réussit une carrière sportive militaire hors normes : championne de France de

triathlon, vice championne de « duathlon » et de cross, elle glane plusieurs titres de championne du monde de triathlon avec l'équipe de France, obtenant une sixième place individuelle. Son éclectisme lui permet de pratiquer le pentathlon moderne où elle se classera cinquième du championnat de France élite. C'est plus qu'un beau palmarès. A titre scolaire et personnel elle s'engage à fond dans l'effort physique. A Polytechnique, elle remporte chaque année le tournoi des grandes écoles en natation 50 m et en cross. Dans la banlieue bordelaise où elle réside un temps, encouragée par son frère Luc - médecin militaire et meilleur coureur 400-800 m du Sport Athlétique Mérignacais -, elle rejoint le « SAM » en 1996. Pendant des années et malgré des affectations à Tours, Salon-de-Provence et Dijon, elle n'hésitera pas à traverser la France pour porter les couleurs rouge et bleue de son club lors des interclubs. Dans chacune des équipes où elle est membre, elle en est souvent l'élément décisif.

Femme accomplie, elle fonde un foyer avec son compagnon Christophe Deketelaere, ancien pilote de chasse sur Jaguar, retiré de l'armée de l'air en 2000. Elle met au monde deux enfants Marc et Gabriel.

Caroline Aigle, (SC 89-92, LF 92-94), est décédée dans sa 33ème année d'un cancer foudroyant le 21 août 2007. Elle a mené une vie d'excellence. Femme et sportive d'exception, Caroline était restée simple, disponible, et laissera l'image d'une femme hors du commun. Le commandant Caroline Aigle totalisait près de 1.600 heures de vol.

L'une des onze femmes volant sur avion de chasse que compte aujourd'hui l'armée de l'air écrit : « *J'étais toute petite lorsque j'ai entendu parler de vous en 2000 et j'étais déjà subjuguée par votre parcours. Maintenant que je fais partie de cette grande famille je suis profondément touchée par votre disparition.* »

Lors de ses obsèques religieuses, le lieutenant-colonel Gilles Bertrand, qui fut son chef d'escadrille, a résumé le sentiment de ses pairs : « *La communauté des gens de l'air s'incline très respectueusement devant toi, qui rentre aujourd'hui dans la légende* », après avoir relevé les éloges des amis, compagnons d'arme ou simples relations: « *capacités hors normes, intelligence, talent, courage, force, détermination, conviction, ténacité, volonté, combative, grand enthousiasme, toujours souriante, abordable, accessible, gentille, simplicité, modestie* ».

Dans l'interview précité du colonel Jean-Philippe Château, on peut lire : « *Et, faisant retour sur son jeune passé, Caroline me dit être consciente que son passage à Saint-Cyr-l'école et à La Flèche a été déterminant : ce sont des tremplins formidables, des établissements où la discipline et surtout l'encadrement assurent les meilleures conditions de réussite, à chacun d'en tirer le maximum* ».

Elle avait bien mérité sa couverture du numéro 200 du Journal des AET.

*

Sources utilisées pour la mise en page et cette synthèse réalisée par Jacques Penaud, (LM55-60), le 31 août 2007, au profit du site Internet de l'Association des AET :

**Journal des AET N° 200, (2^{ème} trimestre 1999)*

**Site Internet du Ministère de la Défense*

**Le Figaro du 30 août 2007*

**La Provence du 30 août 2007*

**Sud-Ouest du 25 août 2007*

Sur le site internet de l'Association des AET, (<http://www.aet-association.org/>), onglet « institution », puis « le carnet », puis « nécrologie », voici le texte mis en place dès que le décès de **Caroline Aigle a été connu :**

Caroline Aigle (SC89-92, LF 92-94) est décédée d'un cancer foudroyant le 21 août 2007.

Les obsèques ont été célébrées le lundi 27 août à 14 heures en la cathédrale Saint BENIGNE de DIJON (21000). Le général d'armée Abrial, chef d'état-major de l'armée de l'air présidait les cérémonies en présence du maire de Dijon et de nombreuses personnalités politiques. Les AET étaient notamment représentés par le généraux Maurice Maillard et Gérard Langrand.

Originaire de Bergerac, née à Montauban, elle a très jeune parcouru une bonne partie de l'Afrique où son père a servi comme médecin militaire, avant de rejoindre à 14 ans le Lycée Militaire de Saint-Cyr-l'Ecole. Après avoir fait ses études au lycée militaire de Saint-Cyr, (*classes de 2^{nde} à Terminale*), puis au Prytanée militaire, (*Mathématiques supérieures et Mathématiques spéciales*), Caroline Aigle est admise en 1994 à la fois à l'école Polytechnique et à l'école normale supérieure. Elle décide d'intégrer l'école Polytechnique, (*Promotion X 1994*). L'X étant une école militaire, elle effectue son service militaire obligatoire, (*1994-1995*), au 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins. Elle choisit à l'issue des 2 années d'études de l'X d'intégrer en 3^{ème} et dernière année, (*1996-1997*), l'école de l'air puis à la fin de ses études en 1997 de servir dans l'armée de l'air.

Le 28 mai 1999, elle est devenue la première française brevetée pilote de chasse. Elle fut affectée sur Mirage 2000-5 à l'Escadron de chasse 2/2 Côte-d'Or à Dijon en 2000. Elle fut commandant d'escadrille à partir de 2005.

En septembre 2006 elle a été affectée à la "*sécurité des vols*" du commandement des forces aériennes à Metz. Le commandant Aigle totalisait près de 1.600 heures de vol.

Elle laisse 2 enfants, Marc et Gabriel, ainsi que son compagnon Christophe Deketelaere ancien pilote de chasse sur Jaguar, retiré de l'armée de l'air depuis 2000.

Caroline Aigle avait fait la couverture du numéro 200 du Journal des AET, (*2^{ème} trimestre 1999*), et avait répondu avec beaucoup de gentillesse à une interview.

==+=+=+=+=

Sur le site internet de l'Association des AET, (<http://www.aet-association.org/>), onglet « forum », puis « forums des AET », puis « hommages », figure la mention « *Au revoir commandant Caroline Aigle* » ; dans ce « forum » on y trouve, à la date du **19.09.07, les messages suivants :**

24/08/2007 14:37 : Elle souriait à la vie. Elle a fait rêver beaucoup de jeune. Ce 21 août, elle nous a quitté terrassée par une maladie foudroyante au milieu d'une carrière hors du commun pour une jeune femme. Très sincères condoléances à toute la famille avec une pensée particulière pour ses deux jeunes enfants.

J. Penaud (LM 55-60). (Membre du conseil d'administration des AET)

25/08/2007 11:40 : Je suis vraiment désolé d'apprendre le décès de Caroline Aigle. Cancer foudroyant à 32 ans! C'est terrible ! Et une magnifique carrière qui était déjà bien amorcée. Toute ma sympathie à ses amis de la "*Chasse*".

J.C. Batteux (AU52-62, Président-général de l'association des AET de 1997 à 2007)

25/08/2007 11:43 : J'ai appris cette très mauvaise nouvelle par la télé . Nous étions en Guyane avec ses parents en 1978 et nous l'avions connu toute petite fille . Ma fille l'avait également connue au lycée militaire de Saint-Cyr. Nous avons une triste pensée pour sa famille. Amitiés.

Alain Decouard (BI56 AU63 AI64-65)

18/09/2007 17:10 : Dès que le décès de Caroline Aigle a été connu, l'annonce en a été faite sur le site de l'Association. Interpellé par le contenu de cette annonce, par les messages sur "*le forum*", par un article paru dans mon quotidien régional, (*Le Républicain Lorrain*), je me suis rendu sur le "*blog*" ouvert spécialement par le SIRPA-AIR, pour permettre aux internautes de témoigner de leur sympathie envers Caroline Aigle. Quelle n'est pas ma surprise en y découvrant, à ce jour, 18.09.2007, **plus de 1200 témoignages !....**témoignages provenant de multiples horizons :.... camarades de l'armée de l'air,anciens élèves du LM de Saint-Cyr, ...du Prytanée,amis,.... mais aussi, ce qui est encore le plus émouvant, de personnes de tous horizons. Je viens d'envoyer à l'attention de Jacques Penaud, administrateur de l'Association des AET et du site internet des AET, deux documents où j'ai tenté de rassembler ce que j'ai découvert quant aux informations et réactions suite au décès de Caroline Aigle. Un 1^{er} document de 8 pages provenant d'extraits de presse, "*AFP*", "*La Provence*", "*Le Républicain Lorrain*", "*Wikipedia, l'encyclopédie libre*", l'interview de son mari le 05.0907 sur "*RTL*", le sermon prononcé, lors des obsèques, par l'abbé Demoures, (*lui même ancien pilote de chasse*), les communiqués du Sirpa-Air, ainsi que le contenu du site AET. Un 2^{ème} document de 7 pages où j'ai retranscrit quelques uns des.....**1200...(!!!)....témoignages** d'internautes provenant du "*blog*" de l'armée de l'Air,témoignages poignants, émouvants....témoignages qui sont aussi des "*appels*" envers le type de société dans lequel nous vivons ...où les "*droits*" priment les "*devoirs*",.... Jusqu'au dernier moment de sa vie, Caroline Aigle n'a jamais hésité :... quelle leçon pour nous tous ! **Voilà une ancienne élève qui honore la formation et l'éducation reçue dans nos lycées militaires : quel exemple, quel panache !....**Mais aussi quel destin cruel de quitter ce monde si jeune !....Toutefois, nous le savons, Dieu lui a déjà donné une place de choix, ...après une pareille vie, après la démonstration d'une telle Force de vie, il ne peut pas en être autrement.

quenios dit Jacques Quéniwet (*Gadzarts-AET, LM56-61, Angers61*)

==+=+=+=+=

Extrait du n° 200 du Journal des Anciens Enfants de Troupe (2^{ème} Trimestre 1999)

Ancienne élève du Lycée Militaire de Saint-Cyr et du Prytanée Militaire de La Flèche, le lieutenant Caroline Aigle a été brevetée pilote de chasse et a reçu son "*macaron*" des mains du Général d'Armée Aérienne RANNOU, chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le Vendredi 28 Mai 1999, sur la base aérienne de Tours, siège de l'Ecole de Chasse Christian MARTELL. Elle devient ainsi la première femme, en France, à prendre place dans la confrérie jusqu'à présent exclusivement masculine des pilotes de chasse.

J'ai rencontré Caroline AIGLE à l'école de chasse, deux jours avant la cérémonie du "*macaronage*" et, d'emblée, j'ai été conquis par cette jeune femme blonde, aux yeux couleur de ciel, dont le regard tranquille et assuré témoigne d'un équilibre et d'une détermination de bon augure pour sa carrière de chasseur.

Originnaire de Montauban elle a, très jeune, parcouru une bonne partie de l'Afrique où son père a servi comme médecin militaire, avant de rejoindre à 14 ans le Lycée Militaire de Saint-Cyr. Dans sa chambre, partagée avec cinq autres jeunes filles, elle était la seule, à l'origine, à ne pas envisager de carrière militaire!

L'attrait pour le métier de pilote de chasse, (*c'est plus qu'un métier rectifie-t-elle*), lui est venu progressivement avec le goût de l'effort intellectuel et de la compétition. En matière de sport, Caroline est très éclectique: cross, natation, parachutisme, plongée etc... et peut s'enorgueillir d'un beau palmarès puisque, comme membre de l'équipe de France militaire de triathlon, elle a été deux fois championne du monde.

Après le Lycée Militaire de Saint-Cyr, (*3 ans*), elle entre en classes préparatoires à La Flèche: période de travail intense, récompensée par l'admission à l'ENSIETA (*Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs des Etudes et Techniques d'Armement*), à « Normale Sup. », et à l'«X». Elle choisit Polytechnique et commence sa première année par une période de service militaire au 13^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains. Elle retrouve ensuite sa

promotion de l'X, (*promotion 94*), à Palaiseau pour deux années d'études et, à sa sortie, intègre en 3^{ème} année la promotion 95 de l'Ecole de l'Air où la spécialité "chasse" a été ouverte aux femmes.

Elle découvre les premières joies du pilotage, lors de sa formation de base de 140 heures sur *Tucano*, puis entre à l'école de chasse à Tours où les performances de l'*Alphajet* - puissance, vitesse, maniabilité - jointes à la diversité des missions la confortent dans le bien-fondé de sa décision d'avoir choisi la filière chasse. A ce stade, je lui demande si elle a conscience d'être un modèle ou un exemple. Ces mots sont trop forts me dit-elle, avant d'ajouter qu'elle est déterminée à faire ce qu'il faut pour "*que ça marche*" et pour que d'autres jeunes filles puissent suivre la même voie, si elles en ont le goût.

Et, faisant retour sur son jeune passé, Caroline me dit être consciente que son passage à Saint-Cyr et à la Flèche a été déterminant: "*ce sont des tremplins formidables, des établissements où la discipline et surtout l'encadrement assurent les meilleures conditions de réussite, à chacun d'en tirer le maximum*".

Demain, ce sera Cazaux pour la transformation opérationnelle et six mois plus tard son affectation en Escadron de chasse. Il est certainement trop tôt pour parler de la suite de sa carrière et, avec la sagesse et la pondération qui font partie de ses qualités, Caroline AIGLE ne fait pas de projet trop lointains mais tous les espoirs sont permis à ce jeune officier calme, réfléchi et qui a déjà fait preuve de sa détermination. On peut, sans grand risque, gager que ses choix futurs, quels qu'ils soient, lui feront honneur, feront honneur à la communauté des Anciens Elèves des Ecoles Militaires, et serviront bien les ailes françaises.

On vous souhaite bon vol et bonne chasse, Lieutenant !

J.P. CHATEAU

==+==+==+==+==



Sermon prononcé par l'Abbé Philippe Demoures.

**L'abbé Philippe Demoures
est un ancien officier pilote de chasse de l'armée de l'air, (AD 82),
qui a rejoint les ordres en 1992. (Source : Sirpa-Air , 29.08.07)**

Où est-il ton Dieu, disait un prisonnier d'Auschwitz à Elie Wiesel, alors qu'ils étaient forcés d'assister à la pendaison d'un enfant... Il est ici, devant toi, pendu à ce gibet, répondit Elie Wiesel... Face à l'absurde, à l'injustice la plus complète, qu'elle vienne de la folie des hommes, ou qu'elle vienne de la maladie, il y a la révolte, pour tous, croyants ou non. Et il y a cette question : Comment Dieu peut-il permettre cela ? Il n'y a pas de réponse. Ou plutôt, il y en a une : Dieu ne le permet pas. Mais alors pourquoi cela arrive-t-il ? Là, je n'ai pas la réponse. Et la foi chrétienne n'a jamais prétendu avoir la réponse. Nous croyons en revanche, que s'il n'y a pas de réponse au mal, et spécialement au mal absolu qui nous touche et nous rassemble aujourd'hui, il y a un avenir, que le mal et la souffrance n'auront pas le dernier mot, que l'Amour aura ce dernier mot.

L'homme est fait pour la vie, et la vie en plénitude ! Et cela, malgré tout, me semble, nous semble plus porteur d'avenir qu'une simple réponse à la question posée. Même si cette certitude, qu'on appelle l'espérance, n'enlève pas la douleur. Cette question de l'absurdité du mal est le propos même de tout le livre de Job, que tu as choisi, Christophe, de nous faire écouter. Cette histoire, car ce n'est pas un livre historique au sens propre du terme, nous raconte la vie de Job, un homme juste et pieux, qui n'a pas de soucis. Il est « *sur le trait* », comme on dit en « *Nav BA*¹ »... Il suit les commandements, il prie, et, comme c'est prévu, tout va bien... Mais voilà que survient l'orage, la panne imprévue, et plus rien ne va plus : ses enfants tombent malades, les récoltes sont détruites, les troupeaux sont décimés, la maladie s'empare du pauvre homme. Reconnais ta faute, disent alors en chœur sa femme, puis ses amis... Cette débâcle est certainement la conséquence d'une mauvaise action... Mais non, Job ne reconnaît et ne se connaît aucune entorse à la Loi... Après une période d'acceptation docile de son sort, vient le temps de la mélancolie, puis de la révolte... Et de l'interpellation de Dieu... Avec, cependant, toujours au cœur cette certitude qu'il vaut le coup de garder l'espérance, de garder la faction, comme il est dit dans le texte... Ce sera la réponse de Dieu : « *Job, mon projet est plus grand que Toi... tu n'en es pas un pion, tu n'es pas sacrifié sur l'autel de ce projet, mais tu ne peux le concevoir en entier...* ». Cette réponse reste fractionnaire, mais elle fera faire un pas vital à l'humanité, en faisant exploser la théorie du mal comme réponse au mal... Ce projet de Dieu demeurera inconnu dans sa globalité jusqu'à la venue de Jésus-Christ. C'est le don de sa vie, sur la Croix, et sa résurrection par le Père qui permettront à ceux qui en témoignent de découvrir la profondeur de ce projet de Dieu : la transfiguration du mal par l'amour. Jésus opère cela en habitant au cœur du mal même. A Gethsémani, sans nier la peur, pleinement homme, s'appuyant sur la prière d'autres hommes, il plonge au cœur de la douleur. Il veut ainsi qu'aucune personne ne puisse dire : « *je suis descendu si bas que nul ne peut me rejoindre* ». Oui Dieu est bien auprès de l'enfant pendu à Auschwitz...

Ce don de Jésus, tu nous le fais découvrir, Christophe, dans l'évangile que tu as choisi, ne s'est pas fait tout seul, car le mal résiste. Nous le savons bien, spécialement aujourd'hui. Mais l'homme est fait pour la vie, et Jésus, malgré sa tentation, dans le don de lui-même, continuera à l'affirmer, jusqu'en haut de la Croix. Tu ressembles au Christ, *Caro*. Tu lui ressemblais par ta vie, par toute tes qualités, de volonté, de gentillesse, de disponibilité, de passion, tu lui ressemblais comme toute personne, tu lui ressemblais par tes choix. Tu as choisi de garder Gabriel en toi, cette vie annoncée en toi, je ne peux m'empêcher de faire ce

¹ « **Nav BA** » : « navigation basse altitude »

rapprochement avec la mission du saint patron de ton fils, cette vie que tu sentais dépasser la simple vision humaine de la vie, que tu as considérée suffisamment importante pour qu'elle doive retarder un traitement pourtant urgent... Tu ressemblais au Christ par le choix même de ton métier. « *Contrairement aux apparences, dans aucun autre métier que celui des armes, on a un tel souci de l'homme* ». Cette phrase, un frère de ma mère l'avait écrite dans ses notes quelques semaines avant de mourir au combat. Je ne sais si elle est parfaitement vraie, car les personnels de santé, qui, à cette heure même, et depuis le trois août, s'activent autour de Gabriel, doivent bien penser, avec raison, qu'on pourrait dire la même chose de leur métier.

Autant Gabriel est présent, avec Marc, à notre esprit aujourd'hui, autant ils doivent l'être eux aussi...

Mais dans notre métier des armes, oui, on peut découvrir l'humanité dans toute sa grandeur, dans toute sa valeur, dans toute sa beauté. Particulièrement dans notre mission de pilote, quand nous remettons chaque jour notre destin dans les mains de nos compagnons de patrouille et dans celles de nos « *mécanos* », de nos contrôleurs, bref, quand nous nous confions mutuellement nos vies. Face à l'ennemi, même, nous devons regarder l'homme, et chercher à le protéger par tous les moyens, en recherchant la Paix, et l'action juste.

Permetts moi de te dire aussi Christophe que tu ressembles au Christ tout autant. J'ai le souvenir très précis de ce jour où vous êtes venus préparer chez moi la célébration de votre union. Je te confiais le recueil de textes bibliques habituellement proposés ; tu m'as dit, je te cite de mémoire : « *de toute façon, je ne veux pas d'un texte qui parle de notre amour à tous les deux, mais d'un texte qui nous ouvre et nous pousse à l'amour des autres.* » Tu avais tout compris, et je savais que cette célébration atteindrait son but, et ferait de vous des témoins de l'amour.

Je sais bien que pour chacun d'entre nous, il y aurait des traits de ressemblance au Christ. Vous ressemblez au Christ pour ressembler au Christ transfiguré et ressuscité. Voilà le lieu de notre espérance. Caroline était en Transfiguration, et cette transfiguration est appelée aujourd'hui à s'accomplir pleinement. L'espérance n'est pas l'espoir : l'espoir c'est « *peut-être* », l'espérance c'est « *demain* ». Si aujourd'hui, par cette célébration, par notre foi au Christ, nous voulons dire notre foi, revenir à ce qui s'est passé il y a deux mille ans, si nous sommes tendus vers le haut dans l'espérance, c'est, enfin, pour vivre aujourd'hui de la charité, de cette forme transfigurée de l'amour humain par l'amour de Dieu : de la même façon que l'arbre s'enracine profond, et que ses feuilles se tendent vers le soleil, uniquement pour donner un fruit, un fruit nourrissant pour l'aujourd'hui. L'affection que nous vous portons aujourd'hui, n'est pas seulement le baume sur un cœur blessé, mais elle est aussi porteuse d'avenir.

La grande leçon que tu peux nous donner aujourd'hui, *Caro*, c'est l'urgence d'aimer. Non pas une urgence de peur, peur de ne pas avoir le temps, une urgence « *au cas où il arriverait quelque chose* », mais une urgence vitale, qui nous dit que seul l'amour est porteur de vie. L'homme est fait pour la vie. Cette urgence seule peut permettre à l'amour d'être plus fort, de faire naître un trésor des événements les plus tragiques comme celui qui nous réunit.

Je pense à toi, lorsque tu me racontais tes semaines de « *PO²* », quand tu devais pouvoir décoller en 2 minutes, prête à répondre à tout problème de sûreté aérienne. Avec toi, par ta prière pour nous, par notre affection les uns pour les autres, montons la « *PO* » de l'amour.

==+==+==+==

² « **PO** » : « permanence opérationnelle »

**Hommage rendu pendant la cérémonie religieuse
par le lieutenant-colonel BERTRAND,
ancien commandant d'escadrille du commandant Caroline AIGLE**

(source : communiqué du Sirpa Air en date du 28 août 2007)

Lorsque tu as été mutée dans mon escadrille, Caroline, j'avoue avoir été très impatient de faire ta connaissance. Permetts-moi aujourd'hui pour cet au-revoir de te tutoyer, rompant avec le vouvoiement de rigueur entre un commandant d'escadrille et un jeune pilote. Je m'appliquais cependant à t'accueillir comme n'importe quel autre « *PIM*³ ». Mais en dépit de mes efforts, je dois reconnaître que te recevoir dans mon bureau avait quelque chose d'extraordinaire : tu n'étais pas un pilote ordinaire.

Comme tous mes collègues à l'époque ton nom, Caroline, ne m'était déjà pas inconnu. Ta trajectoire m'intriguait. « Macaronée » par le chef d'Etat-Major de l'armée de l'air, tu t'étais par ailleurs rapprochée d'un commandant d'escadrille de l'école de chasse, que j'avais trouvé très sympathique lors de mon propre passage à Tours. Plus tard, à l'occasion de ta transformation sur Mirage 2000 à Orange, les bruits répétés qui nous parvenaient à Dijon des vols de nuit / barbecue détendus avec les moniteurs ne me rappelaient pas vraiment l'ambiance « *stagiaire* » que j'avais pu connaître quelques années auparavant au « Côte d'Or ».

Je découvris alors une jeune femme menue, dont l'intensité du regard bleu, parfois dissimulé sous une mèche blonde, annonçait une volonté ainsi qu'une détermination sans faille. Tu possédais à l'évidence la qualité que j'estime la plus nécessaire chez un pilote de chasse : la pugnacité. Pour le reste, ton comportement militaire irréprochable tout comme ta condition physique exceptionnelle te donnaient une grande force sous des allures d'apparente fragilité : tu étais en réalité tout bonnement désarmante et ton instruction sur chasseur monoplace débuta sous les meilleurs auspices. Toutefois, il n'était pas toujours évident pour toi comme pour moi en dépit de nos efforts d'arriver à concilier les innombrables sollicitations dont tu faisais l'objet avec ta formation. Je peux cependant affirmer que tu t'es sans cesse montrée disponible et accessible, te prêtant de bonne grâce aux manifestations de toutes sortes. Je crois que ta sympathie naturelle et ta modestie conquérante ont fait que les plus sceptiques ont rapidement rendu leurs armes. C'est à ce moment là que d'une certaine façon, il me semble, tu as commencé à ne plus t'appartenir totalement et à devenir une nouvelle icône pour l'aéronautique militaire. En dépit des honneurs mérités, tu as su rester la même. Seule la présence quasi-systématique du commandant de base à chacun de tes pots soulignait ta singularité. Gravissant un à un les échelons, tu te qualifiais jusqu'à assurer l'alerte de défense aérienne à partir de la base d'Orange lorsque cette dernière fut renforcée le 11 septembre 2001. Après avoir obtenu ton brevet de chef de patrouille, tu pris à ton tour tout naturellement le commandement de la « *SPA 57*⁴ », « *La Mouette* ». Je me rappelle t'avoir demandé en plaisantant à l'occasion d'un de mes vols d'abonné que nous effectuions en patrouille : « *dites-moi, commandant, je vous appelle leadeuse ou leadrice ?* » Et toi de me répondre dans un sourire : « *Leader, ce sera très bien !* ».

Toi qui avais l'habitude de mener plusieurs activités de front et de relever tous les défis, tu as trouvé le temps au cours de ces années bourguignonnes de te marier puis de devenir mère, allant ainsi jusqu'au bout de l'accomplissement de ta vie de femme.

Pour avoir parcouru quelques-uns des témoignages de soutien qui continuent d'affluer, je vous livre les mots les plus souvent cités : « *Rêve, passion, envie, exemple,*

³ « **PIM** » : désigne vraisemblablement les pilotes à l'instruction

⁴ « **SPA** » : terme employé aux débuts de l'aviation et qui signifiait alors : « société de production d'avions », maintenant les aviateurs l'emploient pour désigner une escadrille.

modèle, symbole de réussite, pionnière, femme d'exception, femme hors du commun, à la fois pilote de chasse, sportive d'élite et aussi mère de famille, parachutiste, marraine magnifique ». Ou encore : « Capacités hors normes, intelligence, talent, courage, force, détermination, conviction, ténacité, volonté, combative, grand enthousiasme, toujours souriante, abordable, accessible, gentille, simplicité, modeste ». Et enfin : « Une grande dame nous a quittés, heureuse de vivre, généreuse, radieuse, douce, charmante, chaleureuse, lumineuse, visage d'ange et regard d'azur, l'étoile filante a quitté ses enfants trop vite, sans vous le ciel de France sera un peu moins bleu, merci Madame, nos yeux regardant le ciel seront désormais embués. Si je veux devenir pilote de chasse c'est grâce à elle.

Caroline, la communauté des gens de l'air s'incline très respectueusement devant toi qui rentre aujourd'hui dans la légende. Caro, toute la chasse te pleure à présent que tu as pris ton dernier envol. Tu as aujourd'hui rejoint pour toujours ton terrain de chasse favori.

Face à ta disparition si injuste, la seule chose qui puisse apaiser notre chagrin est de considérer qu'aujourd'hui tu es devenue pour toujours l'ange gardien de Marc et de Gabriel. Je ne vois aucune autre raison à ton rappel à Dieu si précoce. Ils ont besoin plus que jamais que tu veilles sur eux depuis là-haut. Pour avoir vu la mort de près il y a quelques années, je sais quelle peut être la force de la protection offerte par les anges.

Enfin je voudrais dire à Christophe, à tes enfants, à vos familles ainsi qu'à tous ceux que tu aimes, que les portes de l'escadron leur seront toujours grandes ouvertes. Je prends cet engagement en présence ici des plus jeunes à qui je demande de se souvenir de ces paroles. Vous resterez associés aussi longtemps que vous le désirerez à la vie et au destin de la chasse dijonnaise.

==+==+==+==+==+==+==



Décès de Caroline Aigle ; (12 septembre 1974- 21 août 2007)

Elle repose en Bourgogne au cimetière de Chambolle-Musigny, (21220)
ancienne élève du Lycée militaire de Saint-Cyr et du Prytanée national militaire de la Flèche.

Mercredi 22 août 2007, (communiqué Sirpa Air) ; Une aviatrice nous a quittés :

Le commandant Caroline AIGLE est décédée le mardi 21 août des suites d'une maladie à l'âge de 32 ans. Polytechnicienne, ayant rejoint l'école de l'air en 1997, elle fut la première femme de l'armée de l'air brevetée pilote de chasse. Après 7 années passées au sein de l'escadron de chasse 2/2 « Côte d'Or » sur Mirage 2000-5 à Dijon, elle avait rejoint en septembre 2006 la division « sécurité des vols » du commandement des forces aériennes à Metz. Mariée et mère de deux enfants, elle totalisait près de 1600 heures de vol.

==+==+==+==

* *

*

BIOGRAPHIE de Caroline Aigle, figurant dans « Wikipedia, l'encyclopédie libre » : (http://fr.wikipedia.org/wiki/caroline_aigle)

Originaire de Bergerac en Dordogne, née à Montauban, elle a très jeune parcouru une bonne partie de l'Afrique où son père a servi comme médecin militaire, avant de rejoindre à 14 ans le Lycée militaire de Saint-Cyr où elle reste jusqu'en classe terminale.

Elle effectue ensuite sa préparation aux grandes écoles au Prytanée national militaire de La Flèche, (*mathématiques supérieures et mathématiques spéciales – M'*), avant d'être admise en 1994 à la fois à l'ENSIETA, à l'école normale supérieure, (*rue d'Ulm*), et à l'école Polytechnique, (*surnommée l' X*), (promotion X-1994), qu'elle décide d'intégrer.

Les élèves de l'X servant sous statut militaire, elle effectue son service militaire obligatoire, (1994-1995), au 13^{ème} bataillon de chasseurs alpins. Pendant ses études à l'X, elle décide de servir dans l'armée de l'air. En septembre 1997, elle intègre donc celle-ci et débute sa formation au pilotage en ralliant la « *division vols* » qui correspond à la 3^{ème} et dernière année de l'école de l'air.

Le 28 mai 1999, elle devient la première française brevetée pilote de chasse, et reçoit son « *macaron* » des mains du général d'armée aérienne Jean Rannou, chef d'état-major de l'armée de l'air.

Elle est affectée sur Mirage 2000-5 à l' « *escadron de chasse 2/2 Côte D'or* » de Dijon en 2000, puis devient commandant d'escadrille à partir de 2005.

En septembre 2006, elle est affectée à la « *sécurité des vols* » du commandement des forces aériennes de la BA128 de Metz-Frescaty.

Caroline Aigle est aussi une sportive accomplie, championne de France militaire de triathlon 1997, championne du monde militaire de triathlon par équipe en 1997 et vice-championne du monde militaire de triathlon par équipe en 1999. Elle pratiquait également une autre de ses passions, la chute libre, le parachutisme d'une manière générale.

Elle décède le 21 août 2007 âgée de 32 ans d'un cancer foudroyant, (*mélanome*), décelé quelques mois avant sa disparition. Elle totalisait près de 1600 heures de vol. Elle était mariée et mère de deux enfants. Elle a appris sa maladie alors qu'elle était enceinte. Contre l'avis des médecins qui lui conseillaient de ne pas garder l'enfant pour préserver au mieux sa santé, elle a laissé un très beau témoignage d'amour en choisissant avec son époux de se battre aussi pour lui. Gabriel est ainsi né par césarienne à cinq mois et demi, Caroline décédait quelques jours plus tard.

==+==+==+==

* *

*

Article de Cyrille Louis paru dans « *Le Figaro* » du 23 août sous le titre :
L'armée de l'air pleure Caroline Aigle, sa légende

Caroline Aigle, celle qui fut la première femme pilote de chasse vient d'être emportée par une maladie foudroyante à l'âge de 32 ans.

Sur le « *blog* » créé spécialement par le service d'information et de relations publiques de l'armée de l'air, l'afflux de messages ne tarit pas. En une semaine, plus de 800 personnes, (1200 au 17.09.07 !), civils ou militaires, proches ou anonymes, y ont écrit leur tristesse, après la brusque disparition, le 21 août dernier, du commandant Caroline Aigle.

Le 28 mai 1999, elle fut la première femme à devenir pilote de combat dans l'armée de l'air française. Huit ans plus tard, une incroyable vague d'émotion parcourt le monde de l'aéronautique militaire et, au-delà, se propage sur la « *Toile* » où beaucoup, à l'instar d'Antoine, souhaitent aujourd'hui « *bon vol à Caroline* ». Du jeune commandant Aigle, tout ou presque a été écrit au printemps 1999 lorsque, âgée de 24 ans, elle a reçu son brevet de pilote de chasse des mains du chef d'état-major de l'armée de l'air. A l'époque, la presse se passionne pour l'itinéraire de cette blonde, menue, au regard clair, issue de Polytechnique et formée à l'école de l'air de Salon-de-Provence. On apprend alors que cette native de Montauban est fille de médecin, « *fan* » de plongée sous-marine et de parachutisme, mais aussi qu'elle a été sacrée championne du monde militaire de triathlon par équipe deux ans plus tôt. Devant les journalistes, elle paraît réservée mais se plie de bonne grâce au jeu des questions pour balayer toute controverse, lâchant : « *Je n'ai pas de problème en temps que femme ; dans ce domaine ce sont les capacités qui sont reconnues.* » Retournée au relatif anonymat des bases aériennes, Caroline Aigle poursuit ensuite un cursus classique, affectée comme pilote de Mirage 2000 à Dijon avant de prendre le commandement d'un escadron puis de rejoindre, en septembre 2006, la division « *sécurité des vols* » au commandement des forces aériennes à Metz. « *De toute évidence, elle avait en main toutes les cartes pour faire une très belle carrière* », relève un officier.

«Sa motivation chevillée au corps» :

Au cœur de l'été, une brusque maladie a stoppé net son ascension pour la ravir à son mari, aujourd'hui pilote au sein de la patrouille *Breitling*, ainsi qu'à ses deux fils, dont le plus jeune venait tout juste d'arriver au monde.

Bouleversés, chaleureux ou admiratifs, de nombreux témoignages postés sur Internet traduisent depuis lors l'élan de sympathie peu commun que Caroline Aigle avait suscité dans l'opinion - sans paraître l'avoir jamais cherché. L'une des onze femmes volant sur avion de chasse que compte aujourd'hui l'armée de l'air écrit : « *J'étais toute petite lorsque j'ai entendu parler de vous en 2000 et j'étais déjà subjuguée par votre parcours. Maintenant que je fais partie de cette grande famille, je suis profondément touchée par votre disparition.* » Lors de ses obsèques religieuses, le lieutenant-colonel Gilles Bertrand, qui fut son chef d'escadrille, a résumé le sentiment de ses pairs : « *La communauté des gens de l'air s'incline très respectueusement devant toi, qui rentre aujourd'hui dans la légende.* » Outre ceux des pilotes et autres anciens du lycée, du Prytanée de La Flèche, où elle fut élève, le « *blog* » regorge de témoignages plus personnels tel celui d'une jeune femme anonyme qui se rappelle : « *J'avais correspondu quelque temps avec elle pour qu'elle me fasse partager le rêve qui est le mien et qu'elle avait réalisé. Elle était très abordable.* » Alex, lui, s'attriste : « *Je pense surtout à ses enfants et à son conjoint, qui devront continuer leur route sans elle, et je leur souhaite beaucoup de courage.* »

Comme de nombreux militaires, le général Stéphane Abrial, chef d'état-major de l'armée de l'air, était présent lundi à ses obsèques à Dijon, afin de « *témoigner notre reconnaissance collective à cette femme exceptionnelle par sa force, sa motivation chevillée au corps, son charisme et son rayonnement* ».

Article de Sylvie Peres-Lugassy, paru dans « *La Provence* » du jeudi 23 août 2007,
sous le titre : « **Caroline Aigle était la chevalière du ciel** »

La première femme pilote de chasse en France est décédée à l'âge de 32 ans. Caroline avait fait ses classes à Salon et décroché son brevet de pilote à 24 ans.

Cette jeune femme blonde aux yeux clairs était un symbole, un exemple. Caroline Aigle était la première femme pilote de chasse en France. Elle vient de disparaître à l'âge de 32 ans des suites d'une maladie. Originnaire de Montauban, elle était entrée à l'âge de 14 ans au lycée militaire de Saint-Cyr. Polytechnicienne, elle avait intégré l'école de l'Air de Salon-de-Provence (promotion 1997).

En mai 1999, à l'issue de sa formation à la base-école 705 de Tours, elle était devenue la première femme française titulaire du brevet de pilote de chasse. Elle était alors âgée de 24 ans. Après un stage à Cazaux puis à Orange, le capitaine Aigle est affectée à l'escadron de chasse 2/2 "Côte d'Or", à Dijon, où elle était chef de patrouille. Elle avait rejoint en septembre 2006 le commandement des forces aériennes à Metz.

Si elle réfutait sa qualité de modèle pour les autres jeunes femmes souhaitant embrasser la carrière, elle se disait déterminée à faire "*ce qu'il faut pour que ça marche*" et que d'autres suivent la même voie. Sa détermination et son assurance tranquille, faisait même dire à ses pairs qu'il y aurait un jour une femme à la tête de la prestigieuse patrouille de France. Le futur leader de la patrouille, le commandant Fabien Coulibaly, considérait même qu'il n'y avait que deux femmes pilotes en France capables d'assumer ce rôle dont Caroline Aigle.

Très sportive, elle était aussi championne de France, et championne du monde militaire de triathlon. Mariée à un pilote de la célèbre patrouille *Breitling*, elle était maman de deux enfants. Ces obsèques seront célébrées dans l'intimité à Dijon lundi à 14h.

Article paru dans le « *Le Républicain Lorrain* », du 06.09.07, sous le titre :
Caroline Aigle héroïne jusqu'au bout
Première Française pilote de chasse, Caroline Aigle a voulu sauver son bébé,
alors qu'elle se savait condamnée.

Caroline Aigle emportée cet été à 32 ans par un cancer fulgurant, avait décidé d'accoucher prématurément, peu avant sa mort, pour donner « *le maximum de chances* » au bébé qu'elle portait. C'est son mari qui, hier sur RTL, a *révélé* cette décision d'une femme à la personnalité et au parcours hors du commun, première pilote de chasse de France, sportive de très haut niveau et « *héroïne jusqu'au bout* ».

« **Dans la légende** »

A la mi-juillet, alors que le pronostic des médecins était « *impitoyable* », Caroline Aigle avait exprimé la volonté, malgré les avis médicaux, de poursuivre sa grossesse entamée avant de découvrir sa maladie, a confié son époux. Gabriel est né par césarienne après cinq mois et demi de grossesse, début août. Moins de trois semaines plus tard, le 21 août, Caroline, déjà mère d'un premier enfant, meurt. « *Elle ne pouvait pas arrêter la vie d'un être qu'elle avait porté pendant cinq mois....Elle disait : il a droit à ses chances comme moi* », a raconté son mari. Cette grossesse a été « *quasiment son dernier combat, qu'elle a gagné* ». Lui-même ancien pilote de chasse, son époux a indiqué qu'avant de mourir, « *elle avait pu voir son bébé plusieurs fois, le porter sur elle* ».

De la promotion 1997 de l'école de l'air, polytechnicienne, le commandant Caroline Aigle, petite, blonde, les yeux clairs, avait été la première Française à obtenir le brevet de pilote de chasse, le 28 mai 1999, à 24 ans. Triathlète, elle avait par ailleurs été championne de France militaire et championne du monde militaire par équipe en 1997. sur le *blog* ouvert par l'armée de l'air pour recevoir les témoignages de sympathie, l'émotion est encore très vive. Un millier de messages ont été déposés. « *Exemple de vie* » ou « *grande dame du ciel* », « *modèle d'exigence personnelle* », elle est « *entrée dans la légende* ».

Suite à l'interview du 05.09.07, par la chaîne de radio « RTL », de Christophe Deketelaere, mari de Caroline Aigle, voici ce que « RTL » a publié sur son site internet

Christophe Deketelaere, dit « *Douky* », mari de **Caroline Aigle**, a rejoint l'équipe de Jacques Bothelin, (*Breitling Jet Team*), après avoir effectué une courte carrière de pilote de chasse sur Jaguar et d'instructeur sur Alpha-Jet à l'école de chasse de Tour. Il totalise 4000 heures de vol. [[*Nota : les pilotes du « Breitling Jet Team » sont au nombre de six. Ce sont tous des professionnels très expérimentés, issus de l'aviation de chasse et pour l'un d'entre eux, de la Patrouille de France. Créé en 1981 par Jacques Bothelin, l'Apache Roll, figure emblématique de la Patrouille Apache-Breitling, consiste, pour l'un de ses pilotes, à effectuer des « tonneaux barriqués » autour des autres équipiers volant en formation serrée*]]

Le dernier combat de Caroline Aigle raconté par son mari :

Le commandant Caroline Aigle, première femme pilote de chasse, est décédée brutalement le 21 août dernier d'un cancer foudroyant à l'âge de 32 ans, suscitant une très vive émotion dans le monde militaire et de l'aviation. Mercredi matin sur RTL, son mari a témoigné pour la première fois. Il parle du parcours professionnel hors du commun de sa femme et raconte avec pudeur son dernier combat. Caroline Aigle, avant de mourir, a donné la vie à un petit garçon, son deuxième enfant.

Elle était enceinte lorsqu'on a diagnostiqué sa maladie

La jeune femme, atteinte d'un mélanome, a choisi de ne pas mettre un terme à sa grossesse même si les médecins le lui conseillaient, en raison du risque d'accélérer sa maladie. L'enfant, qui est né après cinq mois et demi de grossesse, s'appelle Gabriel. Il est toujours hospitalisé mais les nouvelles sont rassurantes.

De la promotion 1997 de l'école de l'air et polytechnicienne, elle avait obtenu son brevet de pilote de chasse le 28 mai 1999. Caroline Aigle avait passé ensuite sept ans au sein de l'escadron de chasse "Côte d'Or" sur Mirage 2000-5 à Dijon avant de rejoindre en septembre 2006 la division "sécurité des vols" du commandement des forces aériennes à Metz. Née le 12 septembre 1974 à Montauban, elle totalisait près de 1.600 heures de vol

Caroline Aigle était aussi une sportive accomplie, championne de France militaire de triathlon 1997, championne du monde militaire de triathlon par équipe 1997 et vice-championne du monde militaire de triathlon par équipe 1999.

L'émotion suscitée par la mort brutale du commandant Caroline Aigle, la première française pilote de chasse, ne faiblit pas. Son mari, lui même ancien pilote de chasse, vient de confier à « RTL » des éléments très personnels sur les dernières semaines de Caroline Aigle, qui était enceinte lorsque son cancer foudroyant, (*un mélanome*), s'est déclenché. Caroline Aigle avait 32 ans. L'enfant est né par césarienne après cinq mois et demi de grossesse, début août, soit 18 jours avant le décès de la jeune femme. Le mari de Caroline Aigle a raconté qu'à la mi-juillet, le pronostic des médecins était "*impitoyable*" et qu'elle avait alors exprimé la volonté, malgré les conseils de ses médecins, de poursuivre sa grossesse entamée avant de découvrir sa maladie. "*Elle ne pouvait pas arrêter la vie d'un être qu'elle avait porté pendant cinq mois* ». Elle disait : « *il a droit à ses chances comme moi* », a-t-il dit. Cette grossesse a été "*quasiment son dernier combat, qu'elle a gagné*", a-t-il ajouté. L'époux de Caroline Aigle a confié qu'avant de mourir, "*elle avait pu voir son bébé plusieurs fois, le porter sur elle*". Le bébé se prénomme Gabriel.

**Article de Martine Cabanne, paru le 22 août 2007 dans « La dépêche du midi »
sous le titre : « Adieu à une princesse de l'armée de l'air ».**

« Caroline Aigle, 32 ans, a été fauchée avant-hier par une « saloperie » de cancer. Dans sa courte vie, elle avait réussi à sortir major de l'école Polytechnique, à être la première femme française pilote de chasse, à être championne de France puis championne

du monde de triathlon et à avoir deux enfants. Beaucoup plus que beaucoup d'hommes dans une longue vie...Respect. ». Concis et bouleversant, ce message, sur le *blog* de l'armée de l'air, résume la vie d'une femme d'exception.

Le 12 septembre 2007, Caroline Aigle, née à Montauban, aurait fêté ses 33 ans avec son mari, Christophe, pilote de la célèbre patrouille « *Breitling* » et ses fils âgés de 2 ans et de 2 mois. Le destin en a décidé autrement. « *Je n'ose pas vous dire quel âge a son bébé* », nous confie d'une voix étouffée par l'émotion, l'un de ceux qui l'ont côtoyée à la base aérienne 102 de Dijon-Longvic où elle a passé 7 ans au sein de l'escadron de chasse 2/2 Côte-d'Or. Gabriel, son deuxième enfant est à peine âgé d'un mois lorsqu'un cancer généralisé foudroyant lui a arraché sa maman, mardi.

Caroline Aigle, qui portait si bien son nom, était la première femme pilote de chasse de l'armée de l'air. « *Devenir pilote de chasse, cela tenait du rêve. Je pense seulement à toutes celles qui en ont rêvé avant moi et n'ont pu le réaliser* » confiait ce petit bout de femme au rayonnement exceptionnel.

Tous les témoignages enregistrés sur le *blog* de l'armée de l'air créé pour rendre hommage au commandant Caroline Aigle, évoquent une jeune femme brillante, sportive accomplie, toujours souriante, unanimement appréciée. Anne, une ancienne camarade de l'X raconte : « *J'ai toujours été impressionnée par les records qu'elle détenait, son nom était sur plusieurs lignes du tableau à l'entrée. Et il doit y être encore* ».

Sportive de haut niveau, la jeune fille cumulait les titres de championne de France et du monde militaire de triathlon. Parallèlement, en 1999, elle devient la première femme à prendre place dans la confrérie exclusivement masculine des pilotes de chasse. Elle a 25 ans. Depuis, onze femmes ont forcé les portes du bastion machiste des pilotes de chasse.

Médiatisée, Caroline Aigle forçait le respect. Elle a toujours joué la carte de la simplicité. Elle qui, dès l'âge de 14 ans, après 3 ans passés au lycée militaire de Saint-Cyr, est entrée en classes préparatoires à La Flèche avant d'intégrer Polytechnique. Brillant parcours qu'elle résume, avec modestie, en exprimant qu'il est « *celui de tout candidat ayant suivi mon cursus. Après Polytechnique, j'ai choisi l'école de l'air. Le fait d'être la première femme dans la profession est secondaire.* »

De pilote de combat opérationnel à chef de patrouille en 2004, la jeune femme gravit tous les échelons des qualifications de pilote de chasse. Au mois de mai, elle inaugurerait « *Air Expo* » à l'aérodrome de Muret. « *Elle n'est pas arrivée en talon aiguilles. Elle est venue en combinaison de pilote* », se souvient un confrère journaliste. La présence de Caroline venue encourager les futurs ingénieurs de l'ENSICA, ENAC et SUPAERO restera pour chacun un souvenir lumineux. Un exemple.

**« Article paru le samedi 15 septembre 2007, en page 36, dans :
« Le Figaro Magazine ».**

CAROLINE AIGLE

Le courage d'une maman exemplaire

Emportée par un cancer foudroyant à 32 ans, elle a donné la vie avant de mourir.

Portrait de la première Française pilote de chasse, femme et mère exemplaire.

(Par Jean-Louis Tremblais)

CAROLINE AIGLE aurait eu 33 ans le 12 septembre. Son itinéraire est celui d'une comète. Scintillant et fulgurant. Atteinte d'un mélanome décelé mi-juillet, la première Française pilote de chasse s'est éteinte le 21 août. Déjà mère d'un fils de 2 ans, enceinte de cinq mois lorsqu'elle apprend le diagnostic, (*elle se sait alors condamnée par le cancer*), elle choisit de continuer sa grossesse contre l'avis médical. L'accouchement prématuré a lieu début août. Interrogé par RTL, son mari, Christophe Deketelaere, pilote dans la patrouille Breitling, raconte : « *Elle ne pouvait pas arrêter la vie d'un être qu'elle avait porté pendant*

cinq mois. Elle disait : « *il a droit à ses chances comme moi* ». Contacté par nos soins, il précise que « *le bébé se porte bien aujourd'hui* ».

La disparition du commandant Aigle a suscité une émotion considérable. En témoignent les centaines de messages qui affluent sur le site créé spécialement par l'armée de l'air. Il faut dire que la défunte avait une personnalité hors normes et aura forcé l'admiration jusqu'au bout. En tant que mère, en tant que femme, en tant que pilote. De son parcours on sait tout : entrée au lycée militaire de Saint-Cyr à 14 ans, admise à la fois à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole normale supérieure en 1994, elle choisit l'X. Ecole de l'air en 1996 et 1997, puis la consécration : le macaron de pilote de chasse en 1999. Sept ans aux commandes de Mirage, (elle totalisait 1600 heures de vol), avant d'intégrer en 2006 la division Sécurité du commandement des forces aériennes, à Metz.

Elle pratiquait également le sport de haut niveau : chute libre et triathlon militaire, (dont elle sera championne du monde avec l'équipe de France). La tête et les jambes. Comme nous le confirme Claudie Haigneré, (lire l'entretien ci-dessous), elle poursuivait un rêve : devenir astronaute. Et s'y employait activement, si l'on en croit son époux : « *Déjà titulaire d'un diplôme d'astrophysique, elle commençait une thèse sur la caléfaction. Elle apprenait aussi le russe depuis un an et demi. Ses objectifs étaient : le concours d'entrée au Collège interarmées de défense et une future sélection dans le corps des spationautes européens.* »

Une telle biographie se passe de commentaires. Maudit destin. Pourquoi elle ? Même le prêtre qui a prononcé le sermon des funérailles, l'abbé Philippe Demoures, s'est interrogé : « *Face à l'absurde, à l'injustice la plus complète, qu'elle vienne de la folie des hommes, ou qu'elle vienne de la maladie, il y a la révolte pour tous, croyants ou non. Et il y a cette question : comment Dieu peut-il permettre cela ?* ». Les seuls habilités à répondre à une telle question sont sans doute les deux enfants de Caroline Aigle, leur « *maman merveilleuse* », pour reprendre les termes de son mari.

* *

*

La spationaute Claudie Haigneré connaissait bien Caroline Son hommage, (*propos recueillis par Jean-Louis Tremblais*), « **UNE PERSONNALITE EXCEPTIONNELLE** ».

La spationaute et ancien ministre Claudie Haigneré a bien connu Caroline Aigle. Des relations qui allaient au-delà de leur passion commune pour l'aéronautique, empreintes d'admiration et de respect mutuels. Avec pudeur, mais non sans émotion, elle évoque son amie disparue.

Le Figaro Magazine – Comment avez-vous rencontré Caroline Aigle ?

Claudie Haigneré – Dès qu'elle est devenue pilote de chasse, elle a souhaité me voir. Son rêve était de devenir astronaute. J'ai immédiatement été frappée par sa personnalité exceptionnelle. Tellement belle, parfaite, talentueuse, rayonnante. A un charisme unanimement reconnu, (tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer le confirmeront), Caroline adjoignait un potentiel unique. Elle avait tout pour elle et se donnait les moyens de parvenir à ses objectifs. Polytechnicienne, sportive hors pair, première femme française pilote de chasse : elle allait toujours plus loin, plus haut, plus vite. Tout en demeurant une épouse et une mère attentive, disponible.

Quelle était l'origine d'une telle détermination, d'une telle volonté ?

Elle a toujours eu envie de voler au-delà. Au delà de ce qu'elle connaissait déjà. Une mentalité et des capacités de pionnière, (*qu'elle était*). J'ai beaucoup d'admiration pour elle. Le mot est faible, comme tous les superlatifs d'ailleurs, lorsqu'on décrit Caro, (*ainsi que l'appelaient ses proches, ndlr*). Dernièrement, elle préparait une thèse et apprenait le russe. Son objectif : participer à la sélection en 2008 pour intégrer le corps des astronautes européens. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter. Et surtout pas cette maladie aussi foudroyante qu'imprévisible. Quelle terrible injustice !

"L'urgence d'aimer" de Caroline Aigle

N'oublions pas Caroline Aigle, première femme pilote de chasse, emportée par un cancer le 21 août 2007, modèle de courage et de foi dans la vie. Un événement chasse l'autre. Telle est la dure loi de l'actualité. Des événements si dramatiques, si désespérants parfois, que l'on se réjouirait presque de les voir ainsi basculer dans l'oubli. Si ce n'est que, par là même, les hommes et les femmes qui en sont les victimes disparaissent aussi rapidement de notre horizon, de notre compassion, de notre solidarité. Il arrive aussi qu'un événement, fut-il tragique, soit à ce point porteur de sens, riche d'humanité, que l'on a envie de le retenir, au-delà des délais habituels de l'information. Caroline Aigle est morte le 21 août dernier. Elle avait 32 ans. Polytechnicienne, championne de France militaire de triathlon en 1997, elle était devenue, à 24 ans, la première femme pilote de chasse. Elle comptait 1 600 heures de vol à son actif et voulait devenir spatonaute. La maladie en a décidé autrement. Opérée, au mois d'avril 2007 pour un mélanome, les médecins décelaient en juillet un cancer généralisé foudroyant. Il ne restait plus à la jeune femme que quelques semaines à vivre.

A cette époque, Caroline Aigle était enceinte d'un deuxième enfant qu'elle allait décider de garder, de porter jusqu'au bout, par amour de la vie. Gabriel est né à cinq mois et demi, le 3 août. Sa maman, qui a pu le voir, s'est éteinte dix-huit jours plus tard.

Depuis, les témoignages affluent sur le blog ouvert par l'armée de l'air, en hommage à Caroline. Ils saluent avec émotion la femme d'action, la sportive accomplie, mais surtout le modèle de courage et de foi en la vie. « Aujourd'hui, tu es devenue pour toujours l'ange gardien de Marc et de Gabriel », déclarait à ses obsèques son ancien commandant d'escadrille. Et le P. Philippe Demoures, lui-même ancien pilote de chasse, qui présidait les funérailles, ajoutait : « La plus grande leçon que tu peux nous donner aujourd'hui, Caro, c'est l'urgence d'aimer. » Dans quelques jours, le petit Gabriel retrouvera, à la maison, son papa et son grand frère. La vie reprendra ses droits. D'autres événements feront les titres de nos journaux. Aujourd'hui, nous voulions simplement repousser un peu l'heure de l'oubli et dire à Caroline Aigle, par-delà la mort, à travers ces quelques pages :

« Respect, madame ! Que Dieu vous garde près de lui et protège ceux que vous aimez ! »

Article paru en pages 18 et 19 du « Pèlerin Magazine », n° 6512 du 20 septembre 2007
(article écrit par Catherine Ogier)

Caroline Aigle : la vie jusqu'au bout

Première femme pilote de chasse de l'armée de l'air, le commandant Caroline Aigle est décédée le 21 août, emportée par un cancer foudroyant. Elle avait 32 ans et venait d'accoucher, malgré la maladie, d'un petit Gabriel, son deuxième enfant. Christophe, son époux, raconte à « Pèlerin » le dernier combat de cette femme d'exception.

* * *

« Caro a été admirable jusqu'au bout. Jusqu'au bout, elle a lutté avec force, ténacité, et dignité face à la maladie. Jamais elle n'a baissé les bras. Jamais elle n'a cessé de faire des projets. » Le visage de Christophe Deketelaere se crispe légèrement. L'émotion voile la voix de ce géant blond au physique d'athlète, époux du commandant Caroline Aigle, emportée le 21 août, à l'âge de 32 ans, par un cancer foudroyant.

Polytechnicienne, ancienne élève de l'école de l'air de Salon-de-Provence, (*Bouches du Rhône*), championne de France militaire de triathlon en 1997, elle était devenue, en 1999, à 25 ans, la première femme à décrocher le brevet de pilote de chasse. « *Cela tient du rêve* »,

explique-t-elle, à l'époque, aux journalistes passionnés par l'itinéraire de ce gracieux petit bout de femme de 1,60 m, à la tête bien faite et bien pleine.

Née à Montauban, dans une famille catholique, d'un père médecin militaire et d'une mère professeur, elle s'impose, à l'en croire, sans difficulté dans un milieu pourtant réputé machiste. « *Je n'ai pas de problème en tant que femme. Seules comptent les capacités à piloter. J'espère que d'autres filles suivront* », confiait alors aux médias la jeune pionnière. Retournée à l'anonymat, Caroline Aigle poursuit un cursus classique. Affectée comme pilote de Mirage 2000 à la base aérienne de Dijon, (*Côte d'Or*), elle prend le commandement d'une escadrille puis rejoint, en 2006, la division sécurité des vols du commandement des forces aériennes à Metz.

Entre-temps, elle épouse, en 2002, Christophe Deketelaere, pilote de chasse comme elle, et aujourd'hui membre de la patrouille d'acrobatie aérienne Breitling. Trois ans après leur mariage, elle met au monde un petit garçon, Marc. « *Deux choses comptaient par dessus tout pour Caro : avoir des enfants et voyager un jour dans l'espace* », raconte son mari. La jeune femme ne cachait pas son ambition de se présenter, l'année prochaine, aux présélections de spationautes, organisées par l'agence européenne de l'espace, (*ESA*). Et pour ce faire, cette surdouée avait obtenu un diplôme universitaire d'astrophysique, débutait une thèse et apprenait le russe.

Caroline est de nouveau enceinte quand, en avril dernier, on lui découvre un mélanome, un cancer de la peau aussitôt opéré. Tout va bien jusqu'à la mi-juillet. « *Là, le diagnostic des médecins est impitoyable. Le cancer de Caro s'est généralisé de façon foudroyante* », explique, Christophe Deketelaere. Pour soulager ses douleurs, le corps médical lui demande si elle envisage une interruption médicale de grossesse, (*IMG*). Pour elle, il n'en est pas question. « *Ce bébé, elle le sentait bouger, elle le désirait, il avait autant qu'elle, le droit à sa chance* », poursuit son époux.

Mais la douleur croît et le traitement antalgique met la vie de l'enfant en danger. Le 3 août, Caroline Aigle accouche à cinq mois et demi de grossesse, d'un petit Gabriel. Elle décède dix-huit jours plus tard. Laissant orpheline sa famille et désemparés ses compagnons d'armes, comme en témoigne le livre de condoléances, ouvert sur Internet par l'armée de l'air, en hommage à l'aviatrice Plus de 1200 internautes, militaires ou civils, proches ou anonymes, y ont, depuis le 21 août, exprimé leur tristesse, traduisant l'élan de sympathie, l'admiration que cette « *chevalière du ciel* », simple, gentille, généreuse, attentive, avait suscité dans l'opinion. « *Caroline avait la Grâce en elle. Elle aimait la vie, elle était naturellement portée vers les autres* », se souvient le P. Philippe Demoures, un ami de longue date de Christophe Deketelaere. « *Elle m'a téléphoné, fin juillet, pour me parler de sa maladie et du choix qu'elle avait fait de garder la vie annoncée en elle. J'ai ressenti cet appel comme un signe fait au prêtre, un appel à l'aide, à la prière. J'aurais voulu approfondir avec elle la foi qui l'habitait. Nous n'en avons malheureusement pas eu le temps* ».

Le P. Philippe Demoures a célébré les obsèques religieuses en la cathédrale Saint-Bégnine de Dijon, le 27 août et a béni le petit Gabriel, à l'hôpital. En attendant que son papa le porte sur les fonts baptismaux.

Un papa qui va tous les jours voir son « *petit ange* ». A l'évocation de Gabriel, les yeux clairs de Christophe Deketelaere s'embuent de larmes. « *Caro l'a serré contre elle, lui a parlé avec tendresse....Gabriel est toujours très fragile...Le chemin va être long. Je ne suis pas tout à fait rassuré mais, comme Caroline, en bon pilote, je dois garder le cap. Elle aimait tellement la vie ! Nous n'avons jamais évoqué son départ. Ou peut-être une fois, mais très peu, très vite. Ni elle ni moi ne pouvions croire qu'elle ne s'en sortirait pas* ».

* * * * *

* * *

*

Caroline Aigle, ancienne élève du Lycée militaire de Saint-Cyr, (1989-1992), et du Prytanée militaire de la Flèche (1992-1994), est décédée à 32 ans le 21 août 2007.

Elle repose à Chambolle-Musigny, (21220), en Bourgogne.

L'armée de l'air avait ouvert un site internet, un « *blog* », pour permettre aux internautes de témoigner leur sympathie. Plus d'un millier de messages de condoléances et de « commentaires » y ont été déposés, en voici quelques extraits.

Mercredi 22 août 2007 (par *Sirpa Air*) :

Le commandant Caroline AIGLE est décédée le mardi 21 août des suites d'une maladie à l'âge de 32 ans. Polytechnicienne, ayant rejoint l'Ecole de l'air en 1997, elle fut la première femme de l'armée de l'air brevetée pilote de chasse. Après 7 années passées au sein de l'escadron de chasse 2/2 « Côte d'Or » sur Mirage 2000-5 à Dijon, elle avait rejoint en septembre 2006 la division « *sécurité des vols* » du commandement des forces aériennes à Metz. Mariée et mère de deux enfants, elle totalisait près de 1600 heures de vol.

EXTRAITS des témoignages de sympathie

Bien triste nouvelle. J'ai eu le plaisir de te suivre, à Salon, à Tours, puis à Dijon : tu as toujours fait face avec simplicité, gentillesse et sourire. Dans un milieu d'exigence et de rigueur, tu as su t'imposer malgré les difficultés et te faire reconnaître au sein de l'élite des pilotes. C'est avec un profond respect que mes pensées t'accompagnent. Mes condoléances sincères à ta famille. Courage Douky et bon vol Caroline. Lieutenant-colonel Adam.

(Commentaire n°1154 posté par LTC Adam le 23.08.07 09 :00)

=+=+=

Je te connaissais bien Caroline étant un ancien médecin chef de la base aérienne 102, puis médecin conseiller auprès du général commandant le CFPSSA à Dijon. Tu étais la fille d'un de mes anciens camarade médecin de la promo ESSM 1966 (décédé en 1994). Après avoir laissé quelques lignes sur le *blog* de la promo je tiens à témoigner ici de toute l'affection que je te portais. Tu étais une « *force de la nature et une drôle de dame* ». Chapeau Caroline tu as montré ce que peut faire une femme aux commandes « *d'une sacré machine* » tout en restant mère de famille et disponible. Tu me manqueras pour ta gentillesse, ton sourire, ton épanouissement et le rayonnement qui t'entourait. J'adresse toutes mes amitiés fidèles à ta famille que ce deuil a profondément touché et je suis de tout cœur avec eux.

Médecin en chef Dominique Fleury.

(Commentaire n° 670 posté par Fleury Dominique le 26.08.07 14 :01)

=+=+=

Caroline, nous avons suivi vos premiers contacts avec Claudie Haigneré, notre unique femme spatonaute nationale, désormais retraitée de l'aventure cosmique. Votre compagnon Douky avait même embarqué l'épouse du général Haigneré pour un vol émoustillant avec la patrouille *Breitling* dont il est le « *charognard* ». Nous savions que vous souhaitiez prendre la relève de Claudie, nous vous imaginions déjà en orbite géostationnaire et, pourquoi pas, marchant sur la Lune ou même, propulsée vers la planète Mars. Mais les ailes d'aigle géant se sont brisées.

(commentaire n° 253 posté par U. Nivers, le 03.09.07 09 :32)

=+=+=

Chère « *gnass⁵ brillantissime* » et manifestement adorable, fasse désormais le ciel que tes deux tout petit, ton mari et tous les tiens surmontent ce coup du sort véritablement écœurant.

(Commentaire n° 309 posté par : un brution le 31.08.07 11 :32)

=+=+=

⁵ « *gnass* », « *Gnass Ba* » : Prytanéen, élève du Prytanée, « *brution* », élève du « *bahut* »

J'ai rencontré Caroline au lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole et j'ai toujours été impressionné par ses qualités physiques, humaines et intellectuelles. Bref une fille hors du commun. Merci de bien vouloir adresser mes condoléances et mes prières à sa famille.

(Commentaire n° 431 posté par Loïc Moreau le 29.08.07 13 :05)

=+=+=

Camarade de promotion de Caroline, nous nous connaissions sans pour autant être très proches. Elle est pourtant sans aucun doute la camarade que je prends le plus souvent en exemple lorsque je fais référence aux parcours prestigieux d'anciennes élèves. Ce parcours qui a fait d'elle - à moins de 25 ans - une personnalité connue et respectée de la plupart des Français, est pour moi le résultat mérité d'une détermination à toute épreuve et d'une rigueur sans faille. J'ai pu observer l'une et l'autre lorsque en 1994, nous appartenions à la même section. Elle s'était alors absentée quelques jours sans que nous sachions pourquoi. De retour parmi nous elle a repris son entraînement dans la discrétion et, grâce à ses performances exceptionnelles, a obtenu son affectation en école d'application chez les chasseurs alpins - là encore une première dans l'histoire de notre école. Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris qu'elle avait perdu brutalement un être cher, son père, et que j'ai réalisé qu'elle avait continué, malgré sa douleur et sans demander un quelconque aménagement, à travailler sans relâche pour atteindre l'objectif qu'elle s'était fixé. Caroline restera pour moi un modèle d'exigence personnelle, qualité première des personnes d'exception. Je suis fier d'avoir pu connaître Caroline et je compatis dans cette épreuve à la douleur de sa famille.

(Commentaire n° 229 posté par Laurent Benarousse le 04.09.07 12 :51)

=+=+=

Ayant eu Caroline Aigle comme élève pendant mes années de commandement du lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole, j'ai ressenti une très grande émotion à l'annonce de son « retour vers Dieu » si précoce. Je garde en effet le souvenir d'une élève très sympathique, extrêmement brillante, non seulement sur le plan intellectuel et sportif, mais également sur le plan spirituel. Elle était toujours souriante et volontaire, et ses qualités de modestie, de ténacité, de serviabilité et de dynamisme faisaient l'unanimité. Sa brillante réussite ultérieure, sur le plan sportif et professionnel, que je suivais régulièrement, ne m'a pas étonné. Je tiens donc à apporter ce modeste témoignage, pour Christophe son mari, ses deux enfants et toute sa famille, et à les assurer de toute ma peine, de mon amitié, et de mon union dans la prière, notamment pour son petit Gabriel, dont j'aimerais, si possible, avoir des nouvelles.

Général (CR) Michel Didier

(Commentaire n°17 posté par général (cr) Michel Didier le 20.09.07 14 :54)

=+=+=

Professeur honoraire du lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole, (1975-2004) et interprète de l'armée de l'air, j'apprends par le biais d'un long article paru dans « *Le Figaro magazine* » du 15.09.07, le décès de Caroline Aigle, « MOINEAU », qui fut mon élève au lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole. Très ému par sa disparition, je présente mes condoléances très attristées à son époux, à ses enfants, à sa famille, et les assure de ma douloureuse sympathie en ces moments d'affliction.

Emmanuel André, Paris, ancien professeur à l'école de l'air (1970-71).

(Commentaire n°12 posté par Emmanuel André le 21.09.07 15 :10)

=+=+=

J'ai été bouleversé d'apprendre le décès de Caroline Aigle. Elle était élève de première puis de terminale dans les compagnies d'élèves que je commandais au lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole. Elle rayonnait déjà par sa simplicité, sa gentillesse, et était déjà une sportive accomplie. Son ascension au sens propre et figuré a toujours suscité mon admiration. Elle mérite l'hommage qui lui est rendu. Mes pensées vont à sa famille et aussi à son frère Luc que j'ai eu également comme élève.

Lieutenant-colonel Eric Pinsard

(Commentaire n°177 posté par le LTC Eric Pinsard le 05.09.07 21 :56)

=+=+=

Je ne vous connaissais pas, mais je vous admirais tous les jours au mess, à l'escadron ; mon mari était dans votre « *spa*⁶ » et moi, petite secrétaire sur la BA102, intimidée par votre personnage, par respect, je n'allais jamais vers vous. Je me souviens d' « *un vol de nuit famille* », l'année dernière, où vous étiez avec votre époux et le petit Marc aussi blond que sa petite maman. Je me souviens aussi de Solenzara, mon ancienne base, où vous étiez soit sur votre vélo, soit entrain de courir, vous étiez en secret un exemple pour moi. Je suis tellement touchée par cet événement que les mots me manquent. Je vous souhaite un bon vol et toutes mes pensées vont vers votre famille. Adieu petit ange blond.

(Commentaire n°68 posté par Lilie le 11.09.07 11 :55)

=+=+=

C'est avec une profonde émotion que j'ai appris la disparition du commandant Caroline Aigle. J'ai eu le plaisir de faire sa connaissance lors de sa formation à Cazaux. J'avais été frappé par son professionnalisme lors d'un exercice de survie sur le lac de Cazaux. Je présente mes plus sincères condoléances à la famille du commandant Caroline Aigle.

ADC (cr) Germain Thierry

(Commentaire n°446 posté par Thierry GERMAIN, le 29.08.07 09 :38)

=+=+=

J'ai eu le privilège de rencontrer Caroline Aigle à l'occasion d'un stage de formation qu'elle a suivi récemment à l'institut français de sécurité aérienne. Je garde le souvenir d'une vraie professionnelle de l'aéronautique, attentive et curieuse d'apprendre et de se perfectionner. Puisse ce témoignage apporter quelque réconfort à sa famille et ses proches.

Michel Salmon (Institut français de sécurité aérienne)

(Commentaire n°447 posté par Michel Salmon le 29.08.07 09 :30)

=+=+=

Chers Amis du SIRPA-AIR,

Au nom de l'Association des Journalistes de Défense, (AJD), j'exprime à l'armée de l'air toute la sympathie et toute la tristesse des confrères devant ce décès qui nous bouleverse tous. Ces dix dernières années, nous sommes nombreux à avoir pu côtoyer le commandant Caroline Aigle et à travailler avec elle. Nous avons évidemment apprécié son charme et sa disponibilité. Nous avons surtout compris et appris à respecter les immenses qualités personnelles et professionnelles de cette femme officier qui sut être à la fois pilote de combat, sportive d'élite et aussi mère de famille. Bien au delà de la grande famille militaire et aéronautique, elle restera un symbole très fort d'engagement et de volonté, d'excellence et de courage. L'Association des Journalistes de Défense s'incline respectueusement devant la douleur de sa famille, de ses amis, et de l'ensemble des personnels de l'armée de l'air.

Frédéric Pons, (Président de l'Association des Journalistes de Défense)

(Commentaire n° 1078 posté par Michel Allard (AJD), le 23.08.07 13 :35)

=+=+=

Je me souviens de Caroline lorsqu'elle était mon élève à Polytechnique. Elle était déjà rayonnante. Elle a été une pionnière et un modèle pour les jeunes filles, et l'association femmes et sciences, dont je suis présidente d'honneur, est très touchée par sa disparition tragique. Nous adressons à toute sa famille notre profonde sympathie et l'assurons que le souvenir de Caroline continuera à vivre parmi nous très longtemps.

Claudine Hermann, professeur honoraire au département de physique de Polytechnique

(Commentaire n°801, posté par Claudine Hermann le 24.08.07 16 :27)

=+=+=

Beaucoup d'émotion, beaucoup d'admiration, ...si tôt, ...si jeune.... Mes pensées se tournent vers ton mari, tes enfants, ton frère Luc, ta sœur Sophie, ta maman. Avec le bonheur de t'avoir croisé il y a 25 ans à Guyancourt.

(Commentaire n° 39 posté par Bruno M. le 14.09.07 22 :28)

=+=+=

⁶ « **SPA** » : terme employé aux débuts de l'aviation et qui signifiait alors : « société de production d'avions », maintenant les aviateurs l'emploie pour désigner une escadrille.

J'étais en classe de « *Maths-Sup* » au Prytanée militaire et j'ai suivi ensuite son parcours très brillant par d'autres copains du bahut ou par la presse. L'annonce de sa disparition m'a fait un choc. Toutes mes condoléances à sa famille.

(Commentaire n° 51 posté par Junot Nicolas le 12.09.07 23 :46)

=+=+=

Emue aux larmes par cette histoire exemplaire. Il m'a fallu quelques instant pour relier le courage exceptionnel d'une mère au nom de famille dont on a pas mal parlé il y a quelques années. J'ai presque le même âge, trois enfants..... Je l'admire énormément d'avoir eu ce courage. Je pense si fort à son mari, son "grand" qui a perdu sa maman trop tôt, si tôt, et ce petit Gabriel à qui ses parents ont su donner cette chance inouïe qu'est la vie. Que Dieu les garde en sa protection, que de là où elle est Caroline puisse voir ses proches vivre et un jour redécouvrir le bonheur.

(Commentaire n° : 51 posté par : picokoa le : 10/09/2007 16:21:21)

=+=+=

Une femme exceptionnelle, comme il en existe peu ...une femme que l'on aurait voulu connaître. Courage à tous ceux qui l'aiment, et "bon vol" à elle qui a laissé une si belle trace en ce bas monde.

(Signé une dijonnaise, la tête toujours dans les nuages.)

(Commentaire n° : 52 posté par : Julie le : 10/09/2007 15:45:23)

=+=+=

"NE PLEURE PAS CELUI QUE TU AS PERDU REJOUIS-TOI DE L'AVOIR CONNU..." (proverbe africain), parlez souvent de Caroline elle continuera de vivre avec vous, en vous.

(Une maman qui a perdu son fils de 24 ans)

(Commentaire n° : 54 posté par : Boulo Jeannine le: 10/09/2007 11:10:24)

=+=+=

De la part d'Anne-Marie, professeur de Caro au Lycée Th. Monod de Nouakchott : J'ai gardé avec ma famille le souvenir d'un petit feu follet blond pétillant et joyeux qui venait jouer dans la cour de notre villa. C'était Caroline Aigle. Puis, dans notre Béarn, quand elle nous rendait visite, Caro était toujours lumineuse et heureuse. C'est le souvenir d'une comète trop vite en allée que nous conserverons en mémoire, avec toute notre affection pour son époux et ses deux petits enfants, mais aussi pour sa Maman, Luc et Sophie. Que Dieu vous soutienne et vous accompagne, et qu'Il garde en vous l'assurance qu'il y aura des retrouvailles et pour l'éternité. Nous vous embrassons de tout cœur.

(Commentaire n° : 57 posté par : Mattei le : 09/09/2007 18:34:19)

=+=+=

Hommage au commandant Caroline Aigle condoléances à sa famille et à son escadron de chasse.

CCH pioch 1.11 RC 5^{ème} escadron

(Commentaire n° : 59 posté par : pioch le : 09/09/2007 12:52:04)

=+=+=

J'ai croisé Caroline à Salon, à l'occasion du 50e anniversaire de la « *PaF*⁷ », alors que j'y accompagnais les pilotes de la patrouille acrobatique chinoise. Nous avions vite sympathisé et elle s'était prêtée de bon cœur aux questions et aux photos de mes compagnons, fascinés par le parcours de ce "phénomène". C'est vrai, Caroline était exceptionnelle : exceptionnellement brillante, exceptionnellement courageuse et exceptionnellement humble. Un exemple pour tous les aviateurs, mais aussi pour toutes les femmes, et tous les hommes.

(Commentaire n° : 60 posté par : Jean-Marc Pillone le: 09/09/2007 12:15:21)

=+=+=

Chasseurs, mes frères, souvenez vous de Caroline... "*je me souviens des jours anciens et je pleure*" écrit le poète. Le pilote de chasse dit :

« J'avais vingt ans, une étoile, des ailes, une couronne. J'étais la princesse des nuées, le monde n'avait plus de frontières. J'étais CHEVALIER parmi d'autres CHEVALIERS, j'étais une guerrière redoutée parmi d'autres guerriers aussi redoutables. Le ciel était mon royaume.

⁷ « **PaF** » : patrouille acrobatique de France

A chaque vol je caressais l'infini. Quand je libérais les freins, j'explosais la post-combustion dont la brutale poussée me collait au siège. Par le cœur et par les tripes, je faisais un avec ma monture d'acier rugissante. Son nez pointait vers la conquête des espaces de liberté et créait en moi une exaltation maîtrisée, si riche en émotions. Peu nombreux sont sur notre terre ceux qui ont vécu cette découverte de soi au plus profond de leur être. J'ai chevauché de nombreuses montures. Elles m'ont toujours porté vers la découverte de sensations nouvelles. Elles ont participé à la formation jamais achevée du pilote de chasse, la plus dure parfois mais la plus exaltante école de la vie. »

« Je me souviens de pays lointains, broyés par des guerres oubliées de tous ces jeunes hommes qui, pour trop d'entre eux ont disparu des rizières, des pagodes submergées par la mousson déchaînée, des djebels torturés, des oueds desséchés que le soleil brûlait ».

« Je me souviens de mon dernier vol pour mes "Adieux" à mes ailes de chasseur dans le ciel de France; le nez de mon Mirage pointé vers le soleil dans une course folle «VA », vas, ne t'arrêtes plus, poursuis ton vol ». « J'étais lumière, j'étais l'univers...Je me souviens avec fierté de ces fabuleuses années, je remercie Dieu de m'avoir épargné ».

Chasseurs mes frères, vous qui avez dressé votre front pour votre dernière couronne , vous qui avez murmuré votre dernière prière accueillez Caroline dans le paradis des pilotes de chasse. Caroline a gagné notre respect. Saluons sa mémoire.

(Gérard , commentaire n° : 61 posté par : Penobert le: 09/09/2007 11:48:09)

=+=+=

Pauvre petite nous avons toujours eu beaucoup d'admiration pour son parcours. Quelle jeune femme brillante ! Mon fils au Prytanée se dit fier de l'avoir connu. Nous prions pour son mari et ses deux petits garçons

(Jacqueline Oldra)

(Commentaire n° : 63 posté par : Jacqueline Oldra le: 08/09/2007 22:23:07)

=+=+=

Je ne trouve pas les mots pour dire combien le parcours extraordinaire de cette belle jeune femme lumineuse et modeste m'a éblouie. Je suis très émue et je tiens à saluer son immense courage qui lui a permis de mettre au monde son petit garçon. Je présente à sa famille, à son époux lui aussi admirable, des condoléances attristées et me permets d'entourer Marc et Gabriel de tendresse et d'affection, par mes pensées.

(Une maman qui élève seule ses enfants, et qui est fille d'un ingénieur général de l'armement)

(Commentaire n° : 64 posté par : Marie le: 08/09/2007)

=+=+=

Je m'associe à cette grande tristesse de la famille militaire. Caroline Aigle était une référence pour les élèves du Prytanée, malgré les ronchonements potaches et, avec un peu de recul, débiles, que pouvait inspirer le succès d'une fille dans la carrière des armes. Transcendant sans doute tous ses camarades, exception qui avait le bon goût de n'avoir pas sombré dans un militantisme anti-macho dans lequel elle aurait pourtant eu toute légitimité, elle nous quitte avec un dernier geste superbe puisqu'elle a quitté ce monde en laissant sa chance au bébé qu'elle portait, quelles qu'en soient les conséquences pour elle. Chapeau et merci pour ce témoignage de courage.

(Commentaire n° : 67 posté par : Philippe Richou le: 08/09/2007 19:17:35)

=+=+=

Nous avons connu Caroline bébé, aussi c'est avec beaucoup d'émotion que nous présentons nos sincères condoléances à son époux, ses enfants, ses parents, ainsi qu'à toute sa famille.

(Commentaire n° : 68 posté par : BILLIARD Jean le: 08/09/2007 17:37:29)

=+=+=

Caroline, nos longues promenades, le soir, à Saint-Cyr-l'Ecole, m'ont appris à te connaître. Tu n'étais qu'une jeune femme mais le bleu intense de tes yeux reflétait déjà le parcours de légende que tu as connu. Ta simplicité, ton humilité, ta vivacité, ta gaieté et ta bonté annonçaient les immenses qualités humaines que tu as toujours montrées, jusqu'à ce choix suprême, à l'aulne de ton départ vers l'Eternel. Je n'oublierai jamais ton soutien et tes mots réconfortants. Christophe, ta fierté d'avoir épousé une sainte femme ne peut probablement compenser la douleur et ce sentiment d'injustice de l'avoir perdue. Laisse moi

te raconter cette histoire qui ne ressemble que trop à la votre. Mon oncle, charognard au sein de la patrouille de France, s'est tué à 33 ans au cours d'un meeting au Bourget. Il laissait deux enfants et une épouse enceinte du troisième. Les experts avaient alors montré qu'il avait préféré ne pas s'éjecter ni tenter une manœuvre de redressement hasardeuse afin de ne pas risquer la vie des spectateurs. Il avait été qualifié de héros. Caroline, bien plus qu'une héroïne, est déjà une légende. Sa vie de pilote, de femme, de mère et d'épouse sont un exemple pour nous tous. Mon oncle, qu'elle a rejoint au royaume des cieux, a toujours accompagné de sa main invisible ses trois enfants. Nul doute que Caroline veillera sur vous trois. Son souvenir illuminera vos journées et vous donnera ce courage dont vous aurez parfois besoin. Elle avait le sourire d'un ange. Elle est désormais un ange qui voudrait sans doute que vous gardiez le sourire.

(Quentin ; commentaire n° : 70 posté par : Quentin le: 08/09/2007 14:31:06)

=+=+=

Caroline,

Nos chemins se sont croisés lorsque tu es passée à l'Ecole de l'air et je me rappelle des premiers regards jetés sur cette petite nouvelle, pas vraiment directe vis à vis de ses camarades de promo. Je t'ai accueilli à Salon, ai suivi tes résultats à l'Ecole et t'ai vu t'envoler vers d'autres cieux. Je ne pensais pas que ce serait à tout jamais. Bon vol Caroline et de là-haut veille sur ta famille.

Cne (r) Soulivet Christian

(Commentaire n° : 73 posté par : Soulivet le: 07/09/2007 23:50:45)

=+=+=

Vous avez choisi de donner la Vie, faisant ainsi un dernier " *pied de nez* " à l'injustice de la maladie.....A ceux -dont mon épouse- qui se battent contre cette *cochonnerie* , votre courage exemplaire donne la force de ne pas baisser les bras. Par delà de la peine sincère et profonde qui nous étreint, nous vous en remercions. Nous adressons toute notre compassion à vos proches, qui peuvent être fiers de vous...

(Commentaire n° : 76 posté par : JP le: 07/09/2007 21:50:39)

=+=+=

Caroline, que les 3 archanges ailés, Michel , Gabriel , Raphaël veillent sur vos 2 petits aiglons Marc et Gaby, et sur Christophe, votre flamboyant compagnon - chasseur - instructeur - voltigeur -patrouilleur !

(Commentaire n° : 78 posté par : Stella le: 07/09/2007 19:54:09)

=+=+=

L' aigle s'est envolé par delà les nuages pour voler vers des horizons calmes et dans le ciel : une nouvelle étoile est née. Une étoile brillante comme le fut Caroline. Et de la haut chère étoile tu veilleras toujours sur tes petits aiglons, tu seras un repère sûr et confiant pour les guider. Toutes mes condoléances

(Commentaire n° : 79 posté par : Cne Avlisad le: 07/09/2007 19:36:52)

=+=+=

Elle a perdu la vie sans terminer sa passion, mais l'a offerte pour que son enfant puisse la terminer, il saura que sa maman est rentrée dans la légende de l'armée de l'air, courage à toute la famille, quelqu'un qui a aussi perdu un pilote, un ami.

(Commentaire n° : 80 posté par : Cholley le: 07/09/2007 18:46:27)

=+=+=

C'est une terrible nouvelle, partir à 32 ans...Cette jeune femme était admirable et elle est certainement à l'origine de nombreuses vocations. Courage à sa famille.

(Commentaire n° : 81 posté par : Thibault le: 07/09/2007 16:40:05)

=+=+=

L'article a été publié dans "*La Provence*" hier 6 Septembre. J'en ai eu les larmes aux yeux...Quel exemple, par opposition à toutes les bassesses et "*mochetés*" quotidiennes ! Il y a Istres, à quelques kilomètres au Nord, et vous auriez pu y être, aussi...Je n'ajouterai rien comme commentaire, car ce serait le même que tout ce qui a été écrit avant moi. Mais

Caroline, je prie pour vous, votre époux et les deux petits. Que Dieu vous reçoive en son Paradis.

(Commentaire n° : 82 posté par : Jean-François le 07/09/2007 16:01:53)

=+=+=

Votre lycée militaire de Saint-Cyr, Caroline, il jouxtait le terrain d'aviation privé où j'ai obtenu mon brevet de pilote ; peut-être nous y sommes-nous rencontrés sans nous connaître ; peut-être vos premiers émois aériens viennent-ils de là, de ces bucoliques pistes d'atterrissages proches du parc royal de Versailles ! Que de destins vous avez croisés mais rarissimes sont ceux comparables à l'éclat du vôtre. Merci encore, oiseau de lumière !

(Commentaire n° : 85 posté par : Parly le 07/09/2007 14:13:30)

=+=+=

Caroline,

Je ne vous connais pas, je ne connais pas votre mari ni vos enfants mais depuis la lecture de cet article dans notre journal local annonçant votre décès, je pense à vous et à vos proches. J'ai toujours été sensible aux femmes brillantes, sportives qui ont décidé d'avoir une vie de famille. Vous aviez fait ce choix de vie frappé prématurément par un destin cruel. Mais je suis sûre que là où vous êtes vous veillez déjà sur vos trésors.

Véronique (de Metz)

(Commentaire n° : 88 posté par : Schmidt le: 07/09/2007 11:50:27)

=+=+=

Pour tous tes sourires, tes efforts , ton courage, ta passion et nos souvenirs communs au lycée militaire que je garderai précieusement, MERCI CARO . Toutes mes pensées vont vers ton mari et tes enfants que tu as su aimer plus que toi même.

(Commentaire n° : 89 posté par : Celine TOUPET le: 07/09/2007 11:39:15)

=+=+=

Pas de mots pour cette tragédie....Mes pensées vont à Christophe, Marc et Gabriel. Magnifique passage sur terre, mais bien trop court. Une pilote admirative parmi tant d'autres.

(Commentaire n° : 91 posté par : Alex le: 07/09/2007 10:54:14)

=+=+=

Aigle sublime, pourquoi t' es-tu envolé si vite et si loin du monde des pauvres terriens que nous sommes tous, condamnés , les yeux rivés au ciel, à répéter: "*Pourquoi, pourquoi toi ?* " Chaque fois que j' entendrai rugir un réacteur dans l' azur ardennais, j' aurai une pensée pour toi Caroline et ta famille. Sincères condoléances d' un simple postier passionné par tout ce qui fait fi des lois de la pesanteur, avions ou oiseaux.

(Commentaire n° : 92 posté par : Laguerre le: 07/09/2007 10:10:07)

=+=+=

J'avais rencontré Caroline Aigle à un dîner à Dijon. J'ai été tout de suite impressionné par cette jeune femme pleine d'humilité. C'était quelqu'un d'extrêmement courageux et décidé. Elle a réussie à mener une carrière professionnelle exemplaire. Je souhaite beaucoup de force d'âme à son époux ainsi qu'à ses deux enfants. Et lorsque que je verrais les 2000 du « Côte-d'Or » évoluer au dessus de ma tête je penserais toujours à elle.

(Commentaire n° : 94 posté par : Fred le: 07/09/2007 08:44:32)

=+=+=

Extrêmement touché par le départ prématuré de celle qui fut une femme exceptionnelle....Je ne la connaissais pas, mais son parcours nous remplit d'humilité. Bien des pensées pour son mari et ses enfants.....le pilote amateur d'un petit Cricri.

(Commentaire n° : 95 posté par : Bouillot Daniel le: 07/09/2007 07:57:31)

=+=+=

Une pensée émue pour Caroline que j'ai connu au lycée militaire de Saint-Cyr...déjà une sportive exceptionnelle à l'époque, je me souviens de ce prix de l'association sportive du lycée que nous avions obtenus tous les deux. Nous partagions cette passion du sport et j'ai pu suivre par la suite ses exploits, (*major de l'« X », championne du monde militaire de triathlon, 1^{ère} femme pilote de chasse....*), c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai appris cette triste nouvelle et j'envoie à ses enfants, à son mari, à toute sa famille mes très sincères

condoléances. Tu laisseras pour toujours ton nom comme une pionnière et comme une femme exceptionnelle : bon vol!

François

(Commentaire n° : 97 posté par : BAREIL le: 06/09/2007 22:33:04)

=+=+=

Très touché du décès du commandant Aigle. Je sais que ce petit mot n'effacera pas la douleur mais j'espère qu'elle a rejoint Saint-Exupéry, Latécoère et tous nos grands anciens. En tout cas si Jonathan Livingstone notre goéland peut l'aider et la supporter la guider comme nos ailes le font. Je ne la connaissais pas elle a forcée mon admiration. Mes respects mon commandant.

ADJ PRIGENT(ER), gendarmerie

(Commentaire n° : 99 posté par : xavier le: 06/09/2007 22:16:59)

=+=+=

[Message provenant du site http://redaction.triathlete.fr/](http://redaction.triathlete.fr/)

A la famille de Caroline. Nous venons de prendre connaissance du terrible deuil qui vous touche. Sachez que nous en sommes profondément affligés et que nous tenons à nous associer à votre grande peine. Notre fille aînée Florence se remémore en particulier ses parties de Football avec Caroline non loin de nos domiciles respectifs de l'« îlot K », à Nouakchott. Après une longue période, nous étions tous très heureux de voir Caroline devenir première femme pilote de chasse en France. Nous imaginons l'effort physique, intellectuel et moral que tout cela représente. C'est cette magnifique image qu'elle laissera, en particulier à ses enfants, mais nous imaginons, hélas, votre très grande douleur.

Nous tenons à vous adresser nos condoléances les plus attristées. Très cordialement.

Famille Carité (Le vendredi, août 31 2007, 18:54 par Carité)

*

**Messages de sympathie provenant du "blog" dont les références sont :
(<http://secretdefense.blogs.liberation.fr/defense/2007/08/caroline-aigle.html>)**

Chapeau bas pour le commandant Aigle. Un exemple pour tous, pas seulement pour les femmes. De la part d'un ancien pilote de Mirage et Jaguar.

(Rédigé par: Philippe Saint-Loubert-Bié | le 25/08/2007 à 20:41)

=+=+=

Je t'avais rencontrée lors d'un meeting à la BA 102. Ancien appelé au 2/2, on avait échangés quelques mots sur ta passion... Une femme fascinant! Tu vas laisser un grand vide...

Bon vol Caroline. Très sincères condoléances à tous les tiens.

(Rédigé par: Michel PETITJEAN le 26/08/2007 à 21:11)

=+=+=

En tant qu'ancien "basier", spécialiste durant plusieurs années de la sélection du « P.N. », Caroline m'a fait rêver, par sa détermination, par son parcours... et ses résultats. j'ai encore en mémoire l'appel d'autres jeunes filles candidates, qui à son époque ne comprenaient pas pourquoi, à valeur égale, elles ne pouvaient être pilotes de chasse alors que j'étais en poste au centre de sélection de l'Armée de l'Air. Elle avait réussi, elle, à forcer les barrages et à réussir ensuite toutes les étapes. Je n'ai pas de mots pour exprimer mon émotion. Sa courte vie sera, j'en suis sûr un modèle pour beaucoup de femmes...et d'hommes. Mais aujourd'hui je pense à sa famille, son mari, ses enfants, qui comme nous ne peuvent comprendre ce départ. Je suis de tout cœur avec eux et m'associe à leur peine.

Yves

(Rédigé par: ZACCHI Yves | le 28/08/2007 à 21:09)

=+=+=

Adieu Caroline. Nous t'avons connue tu avais tout juste deux ans, à Saint Pierre de la Réunion où ton père, Médecin capitaine, servait au 2^{ème} RPIMa. C'est avec beaucoup d'émotion que nous adressons nos plus sincères condoléances à ta famille.

(Rédigé par: Pierrette le 30/08/2007 à 23:07)

=+=+=

A la maman de deux enfants qui dans son cockpit tutoyait les étoiles et peut-être Dieu ? A la pianiste qui se détendait entre deux missions en jouant chez elle. Au soldat de notre armée de l'air.

Auditeur IHEDN 80e session Paris 1985

(Rédigé par: Gimilio Raymond le 31/08/2007 à 13:15)

=+=+=

Toutes mes condoléances à la famille du commandant Aigle. De la part d'un brution africain qui se rappelle avec émotion de la jeune femme simple, naturelle, rayonnante et dynamique avec qui on jouait au foot au vieux bahut.

(Rédigé par: Ama le 03/09/2007 à 19:58)

=+=+=

Au delà de ses mérites académiques et militaires, Caroline est un exemple d'amour pour nous tous: elle a préféré ne pas tuer son bébé, contrairement à l'avis des médecins, pour lui donner sa chance dans la vie. Face à sa maladie, ce fut son geste le plus héroïque. Longue vie à Gabriel !

(Rédigé par: Olivier le 06/09/2007 à 11:43)

=+=+=

En souvenir d'une sortie en pirogue sur le lagon de Mayotte, garderons de Caroline l'image d'une jeune femme pétillante et qui reflétait la joie de vivre. Nous nous unissons à tous ses proches qui sont dans la peine et leur souhaitons beaucoup de courage.

(Rédigé par: PAIN Jacques et Nadine le 06/09/2007 à 18:51)

=+=+=

De la part d'Anne-Marie : ...à mon ancienne élève du lycée Th. Monod de Nouakchott, à l'amie aussi qu'elle était restée, toute l'affectueuse sympathie de nous six, en ces moments douloureux, à son époux et à ses 2 enfants, mais aussi à sa Maman, à Luc et à Sophie. Que l'Eternel et l'assurance de revoir un jour tous ceux qui nous ont quittés nous accompagnent et nous soutiennent. Nous vous embrassons de tout cœur.

(Rédigé par: Mattei le 09/09/2007 à 18:16)

=+=+=

Paix a ton âme Caro, adieux d'un ancien mécano Mirage III. Il restera toujours dans l'esprit des passionnés d'aviation, des traces de toi. Merci pour ton exemple.

(Rédigé par: michel Linee le 17/09/2007 à 23:50)



Mise en page le 30/09/2007 par J. P